

ESCAPADE 'été

avec Les Art'Zimutés

3 SPECTACLES DE CIRQUE

Stéphane Ricordel
NUAGE

Groupe Acrobatique de Tanger
HALKA

Tatiana-Mosio Bongonga
TANGENTE

ET DES CONCERTS EN PLEIN AIR

24. 25. JUIN 2016

PLAGE VERTE. CHERBOURG-OCTEVILLE

RENSEIGNEMENTS ET BILLETTERIE :

La Brèche 02 33 88 33 99 - www.labreche.fr

Les Art'Zimutés 06 38 33 08 63 - www.lesartzimutes.com

PASS 1 JOUR = 17€ en prévente, 20€ sur place

PASS 2 JOURS = 27€ en prévente seulement



La brèche

PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
DE NORMANDIE / CHERBOURG

**LE JOURNAL
DE LA BRÈCHE
8**

La Maison des Artistes
le projet architectural

Les résidences
de mars à juillet 2016

Le rendez-vous de l'été
Escapade d'été

La Brèche se prépare à faire vivre pleinement son projet de « Villa Médicis du Cirque ». Les résidents seront accueillis à partir de 2018 dans la « Maison des artistes ». S'y croiseront et s'y rencontreront les compagnies en résidence de création et des chercheurs, universitaires ou journalistes en résidence d'écriture.

Dans cette phase de préfiguration, chaque nouvelle édition du journal de la Brèche sera l'occasion d'un premier coup de projecteur sur l'une des recherches en cours dans ce champ de la création artistique.

Au-delà du cirque

Dans une lettre ouverte, la première d'une longue série à paraître dans les deux prochaines années, Bauke Lievens, dramaturge pour le cirque et la danse contemporaine, s'adresse aux artistes de cirque contemporain. Elle travaille actuellement à un projet d'étude sur les méthodes de recherche artistique utilisées dans la création circassienne. Dans cette lettre ouverte, elle interroge le processus de création et ses évolutions au regard de l'histoire de la discipline et parvient au constat suivant (extraits) :

« Si le cirque, c'est mettre en scène des identités et des subjectivités contemporaines, il est essentiel que nous expérimentions de nouvelles relations aux agrès, à la technique et / ou aux objets. (...) Il est temps maintenant pour le cirque de redéfinir sa raison d'être et pour nous, artistes, de redéfinir nos raisons de faire. Si nous voulons que le cirque devienne plus innovant, plus surprenant, plus étrange, plus déroutant, nous devons comprendre le lien intime qui existe entre les formes du cirque et le contenu que nous voulons exprimer grâce à ces formes. Nous devons trouver ce qui définit le cirque comme du cirque, en dehors des aptitudes techniques. (...) Puisque le cirque a historiquement occupé une position marginale au sein des arts performatifs (comme au sein de la société en général), nous devons comprendre les dynamiques de notre changement de position. Peut-être est-il temps d'aller au-delà du cirque. »

Bauke LIEVENS in *Open Letters to the Circus, #1 The Need to redefine*. Dans le cadre du projet "Between Being and Imaging : towards a methodology for artistic research in contemporary circus", KASK School of Arts (Gand, Belgique).

Lire la lettre en entier sur le site de La Brèche www.labreche.fr

ENTRETIEN AVEC CATHERINE GENTILE, ADJOINTE AU MAIRE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN, CHARGÉE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE



Les cinq communes de la Communauté Urbaine de Cherbourg-Octeville n'en font plus qu'une depuis le 1^{er} janvier 2016. Catherine Gentile est dorénavant chargée de la culture et du patrimoine d'une ville de 83 000 habitants : Cherbourg-en-Cotentin.

Fusionner cinq services culturels n'est pas chose aisée. Comment relèverez-vous ce défi ?

Catherine Gentile : La culture est en effet un sujet sensible. Nous devons maintenant travailler à plusieurs en bonne intelligence et en confiance. Nous allons nous voir régulièrement avec les élus à la culture des mairies déléguées et travaillerons ensemble avec les fonctionnaires dédiés. Notre enjeu : construire une politique culturelle commune cohérente, qui concerne les grands équipements structurants de notre ville, l'événementiel, et qui tient compte également de la diversité des publics et de la proximité.

Justement, quelles sont vos missions ?

CG : La diffusion, la création, la conservation et l'enseignement. Cela recouvre beaucoup de domaines : le spectacle vivant, la lecture publique, les musiques actuelles, l'art contemporain, les musées et les grandes expositions, le patrimoine,

les deux écoles d'enseignement artistique que sont l'ÉSAM C2 et le Conservatoire à Rayonnement Communal. J'ai également en charge la médiation culturelle, l'éveil culturel et l'événementiel, avec entre autres l'accompagnement des Art'Zimutés, du Festival du livre de jeunesse et de la Biennale du 9ème Art. C'est un beau défi !

Et en ce qui concerne La Brèche ?

CG : L'avènement de Cherbourg-en-Cotentin coïncide avec celui de la Normandie réunifiée et la prise de direction par Yveline Rapeau du Cirque-Théâtre d'Elbeuf. Le cirque contemporain est très présent en Normandie. Cela ne changera en rien le soutien financier que nous apportons à l'Établissement Public de Coopération Culturelle La Brèche, qui est égal à celui de l'État, de la Région Normandie et du Département de La Manche. La Ville soutient également le projet de construction de la Maison des Artistes qui sera inaugurée en 2018. Nous aurons ainsi sur notre territoire ce qu'Yveline Rapeau appelle volontiers « la Villa Médicis du Cirque » qui accueillera en son sein l'école de cirque de pratiques amateurs Sol'Air, actuellement installée à Tourlaville.

UNE PLATEFORME INÉDITE POUR LES ARTS DU CIRQUE !

Yveline Rapeau est à été nommée à la direction du Cirque-Théâtre d'Elbeuf - Pôle National des Arts du Cirque de l'ancienne Haute-Normandie en septembre dernier. Tout en préservant la singularité de chaque établissement (La Brèche est avant tout un lieu de création ; le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, un lieu de diffusion), son projet repose sur la création d'une plateforme commune de production et de diffusion en capacité de répondre aux ambitions du territoire élargi, au 1^{er} janvier 2016, de la grande Normandie.

La plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf permettra notamment au festival SPRING de s'étendre à l'ensemble du territoire. Les partenariats avec les établissements artistiques et culturels de la nouvelle Normandie renforceront son action. Dès l'édition 2016, SPRING a fait ses premiers pas vers la grande Normandie, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf accueillant deux spectacles : *Celui qui tombe* de Yoann Bourgeois et ... *Avec vue sur la piste* de la 27^e promotion du Centre National des Arts du Cirque. En 2017, les liens avec les partenaires culturels du Département de l'Eure se développeront et de nombreux projets verront le jour avec les équipements culturels et en collaboration avec Métropole Rouen Normandie

La plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf prendra tout son sens à la rentrée prochaine puisqu'Yveline signera sa première saison au Cirque-Théâtre d'Elbeuf. La passerelle entre les deux lieux sera alors effective : des artistes accueillis en résidence à La Brèche iront créer leur spectacle au Cirque-Théâtre d'Elbeuf notamment à l'automne dans « Le temps des créations » comme par exemple Rafael de Paula, Clément Dazin, Alexander Vantournhout, etc. ; SPRING, temps fort désormais proposé par la plateforme, présentera le travail d'artistes repérés dans le cadre de ces échanges entre les deux Pôles Cirque normands.

L'ÉQUIPE DE LA BRÈCHE

Xavier Besson, cuisinier
Frédéric Chevreux, administrateur
Emmanuelle Floch, responsable communication
Clémence Gourdon, adjointe administrative
Lise Hoëz-Guezennec, secrétaire générale
Lucile Laffaiteur, chargée d'accueil et de billetterie
Yveline Rapeau, directrice
Thomas Roquier, directeur technique
Marie-Noëlle Vassel, employée de nettoyage

LES SOUTIENS

- le Ministère de la Culture et de la Communication
- la Région Normandie
- le Département de La Manche
- la Ville de Cherbourg-en-Cotentin

La Brèche

Pôle National des Arts du Cirque de Normandie / Cherbourg-en-Cotentin
rue de la Chasse verte - BP 238
50102 Cherbourg-en-Cotentin cedex
administration : 02 33 88 43 73
billetterie : 02 33 88 33 99
www.labreche.fr

N° SIRET 200 001 378 000 13 / CODE APE 9329 Z
licences 1-1058879, 2-1058338, 3-1058337

CALENDRIER MARS À JUILLET 2016

LES RÉSIDENCES

CIE IN VITRO - MARINE MANE
À MON CORPS DÉFENDANT
Résidence du 7 au 18 mars 2016

CIE LA MAIN DE L'HOMME
CLÉMENT DAZIN
HUMANOPTÈRE
Résidence du 4 au 15 avril 2016
Présentation publique jeudi 14 avril à 19h

STÉPHANE RICORDEL
NUAGE
Résidence du 18 au 23 avril
et du 20 au 23 juin 2016
Présentation les 24 et 25 juin dans
Escapade d'été

GALACTIK ENSEMBLE
ORBITE (TITRE PROVISoire)
Résidence du 11 au 22 avril 2016
Présentation publique jeudi 21 avril à 19h

TSIRIHAKA HARRIVEL
& VIMALA PONS
GRANDE
Résidence du 2 au 13 mai 2016

COLLECTIF PETIT TRAVERS
DANS LES PLIS DU PAYSAGE
Résidence du 17 au 27 mai 2016
Présentation publique jeudi 26 mai à 19h

GRUPE ACROBATIQUE
DE TANGER
HALKA
Résidence du 30 mai au 27 juin 2016
Présentation les 24 et 25 juin
dans *Escapade d'été*

LE TROISIÈME CIRQUE
'JOIE AUDACE AVENTURE'
MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE
& ANNA TAUBER
CIRCUS (titre de travail)
Résidence du 30 mai au 17 juin 2016

Le Groupe Acrobatique de Tanger



JULIA CHRIST
COIN DE L'ÂME / SOULCORNER
Résidence du 28 novembre
au 11 décembre 2015

CIE BASINGA - TATIANA-MOSIO
BONGONGA
TANGENTE
Résidence du 13 au 23 juin 2016
Présentation les 24 et 25 juin
dans *Escapade d'été*

CHLOÉ MOGLIA
CARLA
Résidence du 20 juin au 2 juillet 2016

Z MACHINE - NETTY RADVANYI
FEMME SANS NOM (titre provisoire)
Résidence du 4 au 15 juillet 2016

LE P'TIT CIRK
LES DODOS (titre provisoire)
Résidence du 5 au 15 juillet 2016

LES SPECTACLES

ESCAPADE D'ÉTÉ
AVEC LES ART'ZIMUTÉS
Plage verte, Cherbourg-Octeville
les 24 et 25 juin 2016

À LA RENTRÉE...

28E PROMOTION DU CENTRE
NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE
Résidence du 5 au 16 septembre 2016
Présentation publique jeudi
15 septembre à 19h



Perspective extérieure de la future Maison des Artistes

Début 2018 sera inaugurée sur le site de La Brèche, en lieu et place des actuelles caravanes, La Maison des Artistes, un complément d'équipement qui permettra d'améliorer les conditions de séjour des compagnies accueillies en résidence et offrira des espaces adaptés aux nouvelles modalités de leur travail. La construction de ce nouveau lieu de vie et de travail marquera l'avènement de la « Villa Médicis du Cirque » imaginée par Yveline Rapeau à son arrivée à La Brèche en 2012.

Au cœur de ce projet, trois programmes de résidence : des résidences de création - actuellement accueillies à La Brèche ; des résidences destinées aux artistes d'autres disciplines que le cirque contemporain pour favoriser les échanges (chorégraphes, vidéastes, plasticiens, dramaturges, ...) ayant un projet en lien avec les arts du cirque ou intéressés par la découverte de ce champ de la création artistique ; et des résidences proposées à des universitaires, chercheurs, journalistes, auteurs ayant un projet d'édition en lien avec le cirque contemporain.

La « Villa Médicis du Cirque » accueillera également l'école de cirque de pratiques amateurs Sol'Air, actuellement installée à Tourlaville. De nouvelles voies articulant modules théoriques et expériences sensibles pourront ainsi être explorées afin de développer une véritable « école du spectateur ».

L'agence Architecture Maria Godlewska a remporté l'appel à projet pour la réalisation de La Maison des Artistes. L'agence a été créée en 1995 et s'est spécialisée dans la réalisation d'équipements culturels notamment les salles de spectacles. Maria Godlewska est architecte D.P.L.G. (diplômée par le gouvernement) de l'École d'Architecture de Paris Villemin, et ingénieur architecte de l'École Polytechnique de Varsovie.

Qu'est-ce qui vous a séduit dans cet appel à projet de La Brèche ?

Maria Godlewska : La Brèche est un site extraordinaire et nous sommes ravies de pouvoir travailler à ce projet. Ma collaboratrice et moi sommes attirées par la région et la qualité des échanges qu'on y trouve, c'est un premier point. Ce type de programme rejoint notre expérience de La FabricA à Avignon. Là aussi, il s'agissait d'un lieu de résidences d'artistes et nous souhaitons continuer à imaginer pour eux de nouveaux espaces d'habitation. Autre point commun entre les deux lieux : la proximité avec des logements du quartier. Nous en avons tenu compte. Notre expérience acquise à La FabricA nous servira ici dans les échanges avec le maître d'ouvrage.

Quel sera le maître mot de cette Maison des Artistes ?

MG : La convivialité. Nous avons imaginé un endroit qui puisse être accueillant, où l'on se sente bien, presque chez soi. Mais aussi un espace propice à l'inspiration et à la concentration. Cette maison se veut pratique et agréable. Les circassiens demandent des efforts extraordinaires à leur corps et cette maison doit leur fournir une vraie qualité de vie pour bien travailler. Ce sont des athlètes qu'il faut choyer. La salle d'échauffement offrira une grande volumétrie et nous la soignerons tout particulièrement avec des miroirs, des barres pour en faire pratiquement une salle de répétition. À l'étage, les chambres disposeront de mezzanines et seront ouvertes sur la cour avec vue sur le chapiteau. Tout est proche ici : les lieux de répétitions, de spectacle, de restauration.

Quels matériaux avez-vous imaginé pour ce lieu ?

MG : Nous avons souhaité trancher avec le béton rouge de La Brèche. Nous sommes parties d'un matériau élégant et naturel : le zinc, décliné en trois nuances de gris. Nous profitons de ces couleurs et des différences de pente sur le toit pour recréer l'esthétique d'une place de ville entourée de maisons. Cela conforte le côté convivial et apporte de la modernité. Ces inclinaisons viennent rompre avec les toitures terrasses de La Brèche et confèrent une identité différente à chacun des espaces du site : bâtiment principal, chapiteau, et maintenant Maison des Artistes. Les quinze chambres et les salles de travail, au rez-de-chaussée, seront toutes exposées au sud avec de grandes baies vitrées, mais il sera bien sûr possible de s'isoler par des stores orientables. Précisons enfin que cette Maison des Artistes sera économe en énergie.

ACTEURS DU PROJET

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Cherbourg-en-Cotentin
 Exploitant : La Brèche
 Équipe de maîtrise d'œuvre :
 Architecte : Maria Godlewska, agence Architecture Maria Godlewska (AMG)
 Architecte-assistante : Élisabeth Farkas, agence Architecture Maria Godlewska
 Scénographie: Thierry Guignard
 Acoustique : ECHOLOGOS
 Paysages, aménagements extérieurs et VRD : François Tribel
 Économie : ATEEC
 Structure : BATISERF Ingénierie
 HQE et fluides : CAP INGELEC

CALENDRIER

2016 démarrage des travaux à la fin de l'année
 2018 livraison du bâtiment

QUELQUES CHIFFRES

surface totale : 968 m²
 salle d'échauffement : 60 m²
 studio numérique « Atelier Image - Son » : 15 m²
 lieu de vie, salon et chambres : 365 m²
 salles de travail et de réunion : 61 m²
 espaces techniques : 87 m²

COÛT PRÉVISIONNEL DES TRAVAUX

Coût total : 2,8 M € HT dont 1,5 M € de travaux
 Budget financé par :
 - l'État : 900 000 €
 - la Région Normandie : 700 000 €
 - le Département de La Manche : 640 000 €
 - la Ville de Cherbourg-en-Cotentin : 560 000 €



Perspectives intérieures de la future Maison des Artistes



© AMG Architecture

CIE IN VITRO – MARINE MANE À MON CORPS DÉFENDANT

Résidence du 7 au 18 mars 2016

Novembre 2013, avril 2014, septembre 2015 et maintenant mars 2016 : c'est la quatrième fois que Marine Mane vient en résidence à La Brèche. Si les deux premières concernaient son précédent spectacle *La Tête des porcs contre l'enclos*, créé dans le cadre de SPRING 2015, les deux dernières sont consacrées à la création de son nouveau projet, *À mon corps défendant*.

La Tête des porcs contre l'enclos évoquait votre trajectoire personnelle. Vous étiez d'ailleurs vous-même au plateau, ce qui ne sera pas le cas dans *À mon corps défendant*. De quoi parle ce nouveau spectacle ?

Marine Mane : Je cherche à faire ressentir comment l'être humain est en équilibre grâce aux paradoxes qui le tiraillent. Tout être est confronté à un conflit intime qui le maintient en vie. Je suis en lien avec quatre personnes qui sont allées au plus loin dans ce sens, immergées dans des territoires violents. Ce travail me bouscule beaucoup : ces correspondances me demandent de changer complètement de point de vue pour ne pas juger, mais simplement recevoir. Il s'agit du photographe Antoine d'Agata, qui shoote les victimes de la société capitaliste ; Barbara, partie défendre sa « cause » dans un pays en guerre, la Syrie ; Ivan, travailleur humanitaire qui côtoie la mort au quotidien ; et enfin Julien, ingénieur du son pour la radio régulièrement envoyé dans des zones de conflits.

Et l'on comprend que ce soit compliqué pour eux, voire impossible, de revenir à une vie normée, « normale ». Qu'est-ce Benjamin le danseur, Andrés l'équilibriste et Evandro le marionnettiste-ventriloque traduiront de ces états au plateau ?

MM : Pour cette résidence, je travaillerai avec eux sur des actions concrètes de tous les jours. L'idée est de chercher autour de l'équilibre, seul et à plusieurs. Le rapport au vacillement intime à l'échelle d'une journée par exemple, et d'y superposer l'accès soudain à des conflits plus importants, de quelque ordre qu'ils soient... Leur intrusion s'opère par des moyens de communication : Skype, Viber, What's app. À cela s'ajoute une troisième dimension : la planète. On dit souvent qu'il ne faut pas faire telle ou telle chose pour la sauver, mais elle s'en moque : elle n'est pas humaine ! La vraie question, c'est comment construire une vie dans un monde où les hommes s'évertuent à se détruire ? Et constater que, quoiqu'il se passe, quelque chose de vivant continue d'advenir.

Pour ce spectacle vous êtes partenaire du département scénographie de l'École d'Architecture de Nantes. Plusieurs étudiants vont travailler avec vous autour de l'espace scénographique et notamment l'utilisation au plateau d'un tissu spécialement conçu. Quelle est cette matière ?

MM : C'est à la fois un principe scénographique permettant la superposition de mondes différents, un agrès sur lequel les artistes pourraient agir et être agis, mais aussi un support vidéo permettant d'afficher les messages évoqués tout à l'heure. Cette matière laisserait voir les trois interprètes au plateau, et selon l'éclairage, faire apparaître un paysage désertique par exemple. Grâce à la Bourse SACD Processus Cirque dont je suis lauréate, nous travaillons avec la plateforme Tricotage de l'Institut Français du Textile et de l'Habillement. Nous mettrons au point une maille innovante dont les caractéristiques sont celles du coton, avec un tissage spécifique et probablement une injection d'éasthane. Elle aura, comme les trois garçons sur scène, un « corps » particulier.

AVEC

conception-mise en scène : Marine Mane
interprétation : Benjamin Bertrand, Andres Labarca, Evandro Seradio
création lumière : Thomas Costerg
dramaturgie : Cathy Blisson
scénographie : Amélie Kiritzé-Topor
régie : Margaux Robin
administration : Anne Delépine
production/diffusion : Antoine Derton
création plastique et visuelle : Vincent Fortemps
création musicale : Christophe Ruetsch

Production : Cie In Vitro/Marine Mane

Partenaires : Le CNAC, Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Le Nouveau Relax, scène conventionnée aux écritures contemporaines de Chaumont ; le Département Scénographie de l'École d'Architecture de Nantes ; Césaré, Centre National de Création Musicale de Reims ; Le Cellier, salle de création de la Ville de Reims ; Le Théâtre de l'Esquif à Niort

Partenariats en cours de construction...

Soutiens : La Chartreuse, Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve-Les-Avignon ; Le château de Monthezon à Montréal (Fr)



© Marine Mane

PARCOURS DE MARINE MANE

1997 formation à la Comédie de Reims sous la direction de Christian Schiaretti

1998 création de la Cie La Tramédie et du festival *En compagnie*

2004 artiste associée au Théâtre Ici et Là de Mancieulles

2009 création de *Une puce, épargnez-là* de Naomi Wallace

2010 création de *Le 20 novembre* de Lars Norén

2011 création de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard Marie Koltès

2012 création des *Laboratoires de Traverse*

2013 création de la Cie In Vitro

2014 création de l'installation *Tracé.e.s*

2015 création de *La Tête des porcs contre l'enclos*

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet de la compagnie : www.compagnieinvitro.fr
D'AGATA Antoine. *Anticorps*, Paris, Éditions Xavier Barral, 2013

AGENDA

Création en automne 2017

CIE LA MAIN DE L'HOMME CLÉMENT DAZIN HUMANOPTÈRE

Résidence du 4 au 15 avril 2016

Présentation publique jeudi 14 avril à 19h

La Brèche avait découvert Clément Dazin dans *This is the end*, le spectacle de fin d'études du Centre National des Art du Cirque de Châlons-en-Champagne, mis en scène par David Bobée. Elle l'avait ensuite retrouvé en solo dans *Bruit de couloir*, spectacle dans lequel le jongleur questionnait l'expérience de mort imminente. Clément Dazin revient cette fois avec six autres jongleurs pour travailler à la création de *Humanoptère*.

***Humanoptère* traitera du parallèle entre « l'absurdiste du travail du jongleur », dites-vous, et celui du travail en général. Comment le traduirez-vous au plateau ?**

Clément Dazin : C'est un thème de base de notre recherche, un leitmotiv pour la création. Mais il se peut que le public ne fasse pas le lien. Comme il n'était pas flagrant que *Bruit de couloir* traitait de l'expérience de mort imminente. Après tout, le sujet du spectacle peut devenir abstrait, et il en va de même pour *Humanoptère* : cela ne me gêne pas que le message passe par les sensations et non par l'intellect. C'est vrai que le geste du jongleur est peut-être le plus absurde du monde, d'abord parce que nous ne créons rien, et parce que nous répétons sans cesse ce même mouvement d'envoyer une balle en l'air, une balle qui, du fait de la gravité, retombe fatalement. Un parallèle s'impose de façon évidente avec le mythe de Sisyphe, or ce paradoxe existe dans chaque corps de métier.

Dans notre société, travail rime selon chacun avec échec, réussite, appât du gain, motivation, collègues, hiérarchie, etc. Quelle serait votre définition à vous ?

CD : J'en cherche une. Sans émettre de jugements, je me place en témoin. J'interviewe des personnes de tous milieux et je m'appuie sur des textes. La définition du Petit Robert associe d'abord le travail à une personne tourmentée. L'activité est peut-être pénible mais peut-elle être source de création ? Sisyphe est-il heureux en poussant sa pierre ? Simone Weil évoque, dans ses écrits sur le travail, le sens du sacré dans la répétition.

Il pourrait même se dégager de la peine dans le labeur une certaine beauté. Personnellement, ce qui m'a épanoui dans les divers emplois que j'ai occupés, c'est un rapport d'adulte à adulte dans le travail en équipe. Autant de sujets théoriques pas facilement « illustrables » par le jonglage mais au cœur de nos motivations pour créer cette pièce.

Travailler en équipe, interagir avec autrui, c'est le mode de fonctionnement dans les sociétés d'insectes. D'où le titre du spectacle ?

CL : Nous ressemblons en effet énormément aux sociétés dites d'hyménoptères comme les fourmis ou les abeilles, qui adoptent également des fonctionnements sociaux. Notre société s'en inspire au plan de la politique et de l'entreprise. L'insecte travaille de manière instinctive, et l'homme de manière réfléchie. Mais il n'est pas certain que le public se pose toutes ces questions en regardant les quatorze mains des sept jongleurs. C'est très bien s'il n'y voit que des élégances, de l'hypnotique, des mouvements répétitifs, quelque chose proche de l'infini. La base de mon travail est un mélange entre le jonglage et une technique de danse enseignée par Aragorn Boulanger. Je transmets cette technique hybride au collectif mais *Humanoptère* se crée à sept, avec les propositions de chacun.

AGENDA

Création en octobre 2017
au Cirque-Théâtre d'Elbeuf

AVEC

direction artistique : Clément Dazin
dramaturgie : Michel Cerda
interprétation : Martin Cerf, Clément Dazin, Thomas Dequidt, Thomas Hoetzel, Bogdan Illouz, Neta Oren, Martin Schwitzke
création lumière : Tony Guérin
création musicale : en cours

Production et diffusion : La Magnanerie – Julie Comte-Gabillon et Victor Leclère

Production : Cie La Main de l'Homme (Strasbourg)

Partenaires : Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Les Migrateurs – Strasbourg ; La Maison des Jonglages – La Courneuve ; 2r2c, Coopérative de Rue et de Cirque – Paris ; Ville de Strasbourg

POUR ALLER PLUS LOIN

Sites internet : www.clementdazin.fr, www.magnanerie-spectacle.com



© Michel Nicolas

PARCOURS DE CLÉMENT DAZIN

2008 formation préparatoire à l'École de cirque de Lyon

2011 diplômé de la 23e promotion du CNAC (*This is the end* de David Bobée)

2013 création de *Bruit de couloir* création de *R2JE* – Festival d'Avignon / Sujets à Vifs

2016 création de la compagnie La Main de l'Homme, à Strasbourg

**LES 4 SAISONS DE LA BRÈCHE : ÉTÉ
ESCAPADE D'ÉTÉ AVEC LES ART'ZIMUTÉS**

**STÉPHANE
RICORDEL
LE MONFORT THÉÂTRE
NUAGE**

Résidence du 18 au 23 avril
et du 20 au 23 juin 2016
Présentation les 24 et 25 juin
dans *Escapade d'été*

Trapéziste, co-fondateur de la compagnie des Arts Sauts, co-directeur du Théâtre Monfort, metteur en scène, Stéphane Ricordel a plusieurs vies qui ont toutes un point commun : la recherche autour du vide, du vol, de l'envol et de la chute. Avec l'écriture de Nuage, il mêle performances plastique et acrobatique, et poésie.

PARCOURS DE STÉPHANE RICORDEL

- 1983-84** formation théâtrale au Cours Florent, puis avec Claude Régy
- 1984-87** formation à l'École Fratellini trapéziste au Festival mondial du cirque de demain, puis au Cirque du Soleil
- 1993** cofondation de la compagnie Les Arts Sauts création de *Arts Sauts*
- 1998** création de *Kayassine*
- 2007** création de *Ola Kala*
- 2009** codirection du Théâtre Silvia Monfort, à Paris
- 2010** création de *Âm* avec la 22^{ème} promotion du CNAC
- 2013** création de *Acrobates*

Nuage de Stéphane Ricordel



© United States of Paris

Avec Nuage, vous dites réaliser, par procuration, votre rêve d'enfant. De quoi s'agit-il ?

Stéphane Ricordel : Nuage est parti d'une belle histoire, présente depuis longtemps dans ma tête : le pari impossible de sauter dans un nuage. J'ai profité de l'opportunité d'une commande de José-Manuel Gonçalves, alors directeur de 'Nuit blanche', pour faire passer ce rêve de ma tête au réel. Cela tombait bien, le thème de cette année-là était le climat. Bien sûr, fabriquer un vrai nuage est impossible. Nous avons donc opté pour une structure en polystyrène, signée du sculpteur Olivier Boisson. Le propos de Nuage est simple : une foule regarde en l'air, découvre ce nuage à une dizaine de mètres de hauteur. De cette foule sort un homme, qui, d'un seul coup, décide de monter sur le portique bien au-dessus du nuage. À environ vingt mètres, il saute. Au moment où il touche le nuage, il neige.

Et cette neige est éminemment poétique. Partez-nous de cette poésie, mais aussi de la performance acrobatique de cette forme courte d'une quinzaine de minutes.

SR : Quand la neige tombe, le public est invité à venir sous le nuage : c'est toujours un moment magique que de voir les premiers flocons. Nuage est une forme courte, oui, mais renouvelable quinze fois soit une nuit entière. Deux acrobates -des jumeaux- encore étudiants au CNAC, se relaient, se relaient. J'aime aussi l'idée que le nuage se déplace en ignorant les frontières. C'est ce que nous ferons en Argentine, au festival *Polo Circo* de Buenos Aires, durant lequel le portique changera d'emplacement chaque soir. À 'Nuit blanche', la performance était surtout plastique. Au fil des résidences, elle devient également acrobatique, avec une dramaturgie qui s'appuie plus sur l'homme que sur l'œuvre, et vise à mêler les deux. Les représentations à *Escapade d'Été* me permettront de créer cet instant.

AVEC

création : Stéphane Ricordel
interprétation : Clotaire et Lörïc Fouchereau
création sonore, musicien :Pierre Joseff
régie générale : Karim Smaili
régie lumière : Amandine Gallodé
production déléguée : Théâtre Monfort
assistante de production : Gabrielle Dupas

Production :
Nuit Blanche, Paris ; Le Monfort Théâtre, Paris ; Plateforme 2
Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le
Cirque-Théâtre d'Elbeuf

**GROUPE
ACROBATIQUE
DE TANGER
HALKA**

Résidence du 30 mai au 27 juin 2016
Présentation les 24 et 25 juin dans
Escapade d'été

C'est la seconde fois que La Brèche accueille un spectacle du Groupe acrobatique de Tanger. Après Chouf Ouchouf, programmé à SPRING 2011, la formation d'acrobates marocains revient pour travailler cette fois à la création de HALKA. Sous la direction d'un visage bien connu de la Brèche également, Abdeliazide Senhadji, fondateur de la Cie XY.

Le Groupe acrobatique de Tanger bouscule depuis une dizaine d'années l'histoire de l'acrobatie marocaine. En quoi HALKA revisite-t-il cette tradition ?

Abdeliazide Senhadji : Nous souhaitons en effet remettre cette tradition au goût du jour. Depuis toujours, les jeunes Marocains apprennent cet art sur le sable de la plage de Tanger. Un art qui se transmettait ensuite de famille en famille, avec une dimension religieuse. Mais il s'est perdu et à ma connaissance, personne ne l'a retravaillé jusqu'ici. Les jeunes et moi avons envie de revenir aux racines de cette discipline. D'ailleurs notre première rencontre s'est faite à Tanger, en novembre dernier. Nous n'en sommes qu'au début, mais nous avons un rêve : intégrer l'acrobatie dynamique aux figures plus statiques. HALKA signifie l'énergie du cercle et par extension tout spectacle en plein air : l'essence même de l'acrobatie marocaine. Nous ferons revivre aussi la tradition du Hlaïkya, l'amuseur public.

Le spectacle part donc du savoir-faire de ces jeunes artistes. Comment le décrieriez-vous ?

AS : C'est vrai que je souhaite partir de leur propre tradition et non calquer sur eux des choses qui ne leur ressemblent pas. Les Marocains sont culturellement très riches, de joie, de musique, de chant et bien sûr d'acrobaties. La dimension spirituelle dont je parlais tout à l'heure est importante chez eux, notamment dans la pratique du chant. Nous allons apprendre à nous connaître et à écrire HALKA ensemble. Jusqu'ici les artistes du Groupe acrobatique de Tanger n'ont pas pris une grande place dans l'écriture de leurs précédents spectacles. À moi de leur laisser le temps d'intégrer cette nouvelle liberté. J'ai vraiment envie qu'ils s'emparent de leur histoire. Mon travail de mise en scène consiste à les amener à trouver l'écrin de lumière qui fera naître des choses en eux.

AVEC

création : Stéphane Ricordel
interprétation : Clotaire et Lörïc Fouchereau
création sonore, musicien :Pierre Joseff
régie générale : Karim Smaili
régie lumière : Amandine Gallodé
production déléguée : Théâtre Monfort
assistante de production : Gabrielle Dupas

Production :
Nuit Blanche, Paris ; Le Monfort Théâtre, Paris ; Plateforme 2
Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le
Cirque-Théâtre d'Elbeuf

PARCOURS DU GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

- 2003** fondation par Sanae El Kamouni, Aurélien Bory et Mohammed Hammich
- 2004** création de *Taoub*, de Aurélien Bory
- 2009** création de *Chouf Ouchouf*, de Zimmermann et Perrot
- 2013** création de *Azimut*, de Aurélien Bory

**CIE BASINGA
TATIANA-MOSIO BONGONGA
TANGENTE**

Résidence du 13 au 25 juin 2016
Présentation les 24 et 25 juin dans *Escapade d'été*

Basinga est un collectif rassemblé autour de l'art du funambule. Tatiana-Mosio Bongonga, d'origine caennaise, pratique cette discipline depuis l'âge de 7 ans. Avec ce nouveau spectacle, Tangente, l'artiste souhaite créer une grande forme funambule participative, qui ne s'interdira pas l'intrusion de la magie nouvelle.

PARCOURS DE TATIANA-MOSIO BONGONGA

- 1993-2001** formation à l'école de cirque Les Aristochats, Hérouville-Saint-Clair
- 2003** formation à l'école Balthazar, Montpellier
- 2004** diplômée de la 19^{ème} promotion du Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne (*La part du Loup* de Fatou Traoré)
- 2005-2013** participation aux spectacles de diverses compagnies (Tréteaux du cœur volant, Altitude, Cheptel Aleïkoum...) Artiste associée à l'Académie Fratellini
- 2014** fondation de la compagnie Basinga, Sauve (Gard)

Ce que vous aimez dans le funambulisme, c'est jeter des ponts, tisser des liens. « Ce qui nous relie nous consolide », dites-vous. En quoi Tangente relève-t-il de cet adage ?

Tatiana-Mosio Bongonga : Nous ne sommes que la gestion continue de nos déséquilibres, et le funambule n'est rien d'autre que la métaphore de nos vies. Sa traversée est, elle aussi, prétexte à des rencontres. Dans *Tangente*, celles-ci seront incarnées par des musiciens, un chœur, et des cavalettistes, ces personnes qui maintiennent les cordes placées à cheval sur le câble du funambule pour l'empêcher d'osciller. J'aime l'idée de vivre ce moment à plusieurs et de montrer que, tout seul, on n'arrive à rien. À Cherbourg, nous travaillerons essentiellement la création lumière, ce qui nous permettra de tenter de faire disparaître le fil, la funambule ou même les deux ! Nous avons envie de partir sur de la grande illusion. C'est en ce sens que je compte suivre une formation en magie nouvelle au Centre National des Arts du Cirque.

Travail sur la lumière, sur le son avec la présence en live de musiciens, sur le câble lui-même : c'est une des missions de Basinga que de chercher toujours de nouvelles techniques, de nouveaux matériaux ?

T-M B : Pour *Tangente*, nous expérimenterons en effet un nouveau support, la King Rope, une corde qui a une tension identique au câble en acier et qui présente même une résistance supérieure. Pour ce qui est de la hauteur et la longueur de la traversée, nous nous adaptons selon le lieu. Notre souhait est de nous imbriquer étroitement dans les sites qui nous seront proposés, de nous fondre dans l'architecture tout en étant le plus épuré possible, pour garder toute la magie du moment. Ce qui nous importe également, c'est d'aller à la rencontre du public et de l'impliquer lui aussi dans l'élaboration du spectacle par des ateliers « jeux de voix » et « cavaletti ». Ainsi, funambule et spectateurs prennent des risques et, ensemble, font de grandes choses et disent « oui » à la vie.

AVEC

conception : Tatiana-Mosio Bongonga
costumes : Solenne Capmas
percussions : Antonin Leymarie
son : Max Leynele
direction technique : Jan Naets
lumière : Frédéric Merat
production/régie : Émilie Pécunia
chorégraphie : Anna Rodriguez
chant et direction musicale : Pascale Valenta

Production : Compagnie Basinga
Accueil en résidence : L'Espace Périphérique (Maire de Paris-Parc de la Villette) ; La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque Ardèche - Rhône-Alpes ; Le Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf; La Ville de Caen La compagnie Basinga est soutenue par la fondation BNP Paribas.

Le Groupe Acrobatique de Tanger



© Association Halka

GALACTIK ENSEMBLE

ORBITE (TITRE PROVISOIRE)

Résidence du 11 au 22 avril 2016

Présentation publique le jeudi 21 avril à 19h

Le Galactik Ensemble est un collectif de cinq acrobates qui se connaissent depuis huit ans. *Orbite* (titre provisoire) est leur premier spectacle commun. Et le vecteur choisi pour porter leurs idées et interroger le monde est tout naturellement... l'acrobatie.

Vous travaillez tous ensemble depuis 2014 à la création de votre première pièce. À qui confiez-vous l'écriture et la mise en scène ?

Matthieu Bleton : Nous sommes attachés à former un collectif et nous prenons toutes les décisions en commun. Bien sûr, chacun a des qualités et le groupe en tient compte. À côté de cela, nous avons tous des expériences de création diverses avec d'autres compagnies circassiennes et c'est normal. Nous appartenons tous à la même génération et notre pratique commune du cirque et plus particulièrement de l'acrobatie nous a permis de croiser nos chemins. Depuis huit ans, nous avons pris des itinéraires variés, d'interprètes de cirque et danse, sans jamais perdre l'envie commune de porter ce projet. «L'organicité» du collectif fonctionne bien et c'est d'autant plus facile de s'accorder sur les maîtres mots qui nous réunissent : le déséquilibre, la mise en danger et la stratégie d'adaptation.

Vous provoquerez donc volontairement de l'instabilité pour tester la capacité de réaction de chacun ?

MB : Nos dispositifs mettent en jeu notre capacité de réaction, aussi bien individuellement qu'en groupe. Ces mises en péril (chute d'objets, canon à balles, sol glissant...) nous forceront à établir des stratégies face à des situations hostiles, créant par là-même une théâtralité originale que nous souhaitons exacerber et mettre en scène. La notion de résilience sous-tend notre travail, impliquant la capacité à se reconstruire, malgré les assauts de la vie et la difficulté à se tenir debout ou bien à s'exprimer. Nous développons ce que nous appelons l'acrobatie de situation, et l'image qui pourrait le mieux la représenter serait celle de quelqu'un qui glisse sur une plaque de verglas et qui parvient à se rattraper. Ce geste réflexe est pour nous le geste acrobatique de référence.

Ces mises en péril peuvent faire sourire celui qui les regarde. Est-ce un notion qui vous importe ?

MB : Humour et autodérision sont présents dans le groupe, c'est certain. Ce qui nous importe, c'est la réaction en chaîne : l'implication de l'un peut nuire à la stabilité de l'autre, et vice-versa. Il nous faut sortir de la seule question de l'esquive et rentrer dans une démarche plus métaphysique sur les questions de la chute et du risque. Et la mettre en parallèle avec l'absurdité de la vie, comme une écriture qui devient illisible si quelque chose ou quelqu'un vous déséquilibre. La scène avec le canon à balles résume bien cet esprit : elle mêle instinct et chorégraphie. Chacun sa stratégie, c'est comme une guerre avec des alliances et des débâcles. Car au travers des questions inhérentes au groupe et à sa solidarité, nous avons l'envie de creuser le rapport au politique...

AVEC

conception et interprétation : Mosi Espinoza, Matthieu Bleton, Jonas Julliard, Karim Messaoudi, Cyril Pernot
administration : Le Grand Gardon Blanc
technicien plateau : Charles Rousseau

Partenaires

Théâtre Silvia Monfort, Paris ; La Brèche, Pôle National des Arts du Cirque de Normandie/Cherbourg-en-Cotentin ; Les Subsistances, Lyon ; Théâtre de l'Agora - Scène nationale d'Évry et de l'Essonne ; La Grainerie, Toulouse ; Le Grand Bourreau, Joué-lès-Tours ; Circus Next.

AGENDA

Présentation les 3 et 4 juin 2016 à La Cite internationale (Paris) dans le cadre de Circus Next
Création le 5 octobre 2017 au Cirque-Théâtre d'Elbeuf

PARCOURS DE MATTHIEU BLETON

- 2006** formation à l'École Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois
- 2010** diplômé de la 22e promotion du CNAC (*Am* de Stéphane Ricordel)
- 2011** interprète dans *Géométrie de caoutchouc*, d'Aurélien Bory
- 2012** interprète dans *Plan B*, d'Aurélien Bory
- 2014** co-écriture de *Debouts* avec Jean-Christophe Bleton et la Cie Les Orpailleurs
interprète dans *Celui qui tombe*, de Yoann Bourgeois
création du Galactik Ensemble
- 2015** reprise de *Cavale* de la Cie Yoann Bourgeois



© Galactik Ensemble

COLLECTIF PETIT TRAVERS NICOLAS MATHIS, JULIEN CLÉMENT

DANS LES PLIS DU PAYSAGE

Résidence du 17 au 27 mai 2016

Présentation publique jeudi 26 mai à 19h

Le collectif Petit Travers est déjà venu en résidence à La Brèche pour travailler au troisième volet de sa trilogie articulée autour de ce qu'il nomme « le jonglage polyphonique ». *Dans Les plis du paysage* vient en effet clore un cycle de recherche sur la notion d'individu-paysage. La résidence de mai vise à la définition d'un espace scénographique.

Si vous avez choisi le mot « paysage » dans le titre du prochain spectacle du collectif ce n'est pas un hasard. Dites-nous en plus...

Julien Clément : C'est un terme avec deux entrées principales. « L'individu-paysage » explore une palette de sens entre l'individu comme singularité et celui pris comme un élément de la foule. Le groupe crée des « paysages », des environnements rythmiques et graphiques qui ouvrent sur des imaginaires. Autre entrée : la scénographie. L'espace est rempli de pans de tissus opaques ou transparents, pour travailler la perception de la profondeur. L'espace scénique sera lui-même en mouvement. Les jongleurs pourront y apparaître ou se cacher. C'est un véritable labyrinthe que nous construisons au fil des résidences. Nous avançons sur la chorégraphie des jongleurs, la création lumière et la musique. À La Brèche, nous visons à l'aboutissement de la scénographie, à la fois terrain de jeux et support pictural.

La musique revêt toujours une part importante dans les spectacles du Petit Travers. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?

JC : Le rythme et la composition sont des notions transversales dans de nombreux domaines. Et depuis le début, nous considérons que les trois disciplines du jonglage, de la musique et de la danse présentent des analogies. La musique nous plonge dans un travail du temps, permet de porter notre attention sur la dynamique du geste et nous tient en haleine. Elle est structurante et poétique. Pour cette pièce, nous ne faisons pas appel à un compositeur mais à un batteur, Pierre Pollet, présent au plateau, lui aussi mobile. Nous utiliserons également des extraits de musique enregistrée. Le répertoire qui nous attire en ce moment est celui de la fin du Moyen Âge, valorisant particulièrement la voix et non la pulsation, qui sera donnée par le batteur.

Pour largement, le son occupe une place prépondérante dans votre travail. Comment allez-vous ici le traiter ?

JC : Pour ce spectacle, *Dans les plis du paysage*, nous étudions comment dissocier son et image. Par la suite, nous réagencerons nos matériaux, puis nous procéderons par montages successifs. Les sons auxquels nous prêtons une attention particulière sont ceux des réceptions et des chutes de balles au sol ainsi que ceux des pas. Nous jouons à décaler, à transformer ce que l'on voit et ce que l'on entend. C'était déjà vrai dans *Pan-Pot*. Cela permet de faire voyager l'image autrement que par le regard. Nos spectacles se basent tous sur une écriture cinématographique avec, à chaque fois, un jeu de hors champ, véritable machine à désirs et à mystères, et un jeu de focus nés de la circulation des balles et du tonus des corps. Le jonglage opère des mises au point dans l'espace.



© Moa Karlberg

AVEC

conception/ écriture : Nicolas Mathis, Julien Clément
jonglage, jeu, danse : Nicolas Mathis, Rémi Darbois, Julien Clément, Juliette Hulot, Clément Plantevin, Martin Barré, Marie Papon
conception scénographique : Nicolas Mathis, Julien Clément, Olivier Filipucci
batterie : Pierre Pollet
conception lumière et régie de tournée : Alix Veillon
direction technique/régie générale : Olivier Filipucci et Thibault Thelleire
direction de production et diffusion : David Michelis
administration de production : Marie Maubert

PARCOURS DU COLLECTIF PETIT TRAVERS

- 2002** création de *Le Petit Travers*
- 2004** création de *Le Parti-pris des Choses*
- 2009** création de *Pan-Pot ou modérément chantant*
création de *Ukiyo-e* (danse)
- 2013** création de *Les Beaux Orages qui nous étaient promis*
création de *Femelle* (danse)
création de *Les Moissons*
- 2015** création de *NUIT*

AGENDA

Création en septembre 2016 à la Biennale de la Danse de Lyon
Diffusion dans le cadre de SPRING 2017

Production: Collectif Petit Travers

Coproductions:

Biennale de la Danse, Lyon ; Le Manège, Scène nationale de Reims ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf; Scène Nationale 61, Alençon-Fliers-Mortagne au Perche ; Dôme Théâtre, Scène conventionnée Danse à Albertville ; Agora, Pôle National des Arts du Cirque, Boutazac ; CCNR / Centre chorégraphique national de Rilleux la Pape ; CIRCA, Pôle National des Arts du Cirque, Auch

Accueils en résidence et soutien à la production: La Maison de la Danse de Lyon ; Théâtre de Cusset, Scène conventionnée cirque ; La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque, Bourg-Saint-Andéol ; Les Subsistances, Laboratoire international de création artistique, Lyon

POUR ALLER PLUS LOIN

Site de la compagnie : www.collectifpetittravers.org

LE TROISIÈME CIRQUE 'JOIE AUDACE AVENTURE'- MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE & ANNA TAUBER

CIRCUS (TITRE DE TRAVAIL)

Résidence du 30 mai au 17 juin 2016

Maroussia Diaz Verbèke connaît bien La Brèche qu'elle a fréquentée notamment pour la création de *De nos jours [Notes on the Circus]* avec le collectif Ivan Mosjoukine et dernièrement, lors de SPRING 2015, pour *Le Vide - essai de cirque* qu'elle a co-écrit avec Fragan Gehlker et Alexis Auffray. Cette fois, elle travaille à la création d'un spectacle solo, *Circus (titre de travail)*, avec Anna Tauber qui l'accompagne à la mise en-scène-dramaturgie-ou-tout-autre-terme-qui-designe-le-fait-d'ecrire-un-spectacle.



© Perrine Cado

Circus sera le fruit d'une recherche théorique que vous menez depuis quelques temps sur le cirque classique. En aura-t-il les codes ?

Maroussia Diaz Verbèke : *A priori* oui pour ce qui est du circulaire, du principe d'une douzaine de numéros entrecoupés de leur présentation par Mr Loyal. Nous nous appuyons sur ces codes tout en les décalant car j'exécute tous les numéros, en montrant des exercices sur mon agrès, une corde en U mêlant fil souple et corde volante, et d'autres comme la marche au plafond. En cherchant, il est apparu une modélisation du cirque classique, que je trouve intéressante, selon laquelle les numéros alternent généralement entre trois émotions principales : l'angoisse, l'étonnement admiratif et le rire; selon une moyenne de deux d'angoisse, cinq d'étonnement admiratif et cinq de rire. Je considère tous ces principes/contraintes comme des forces qui proposent une expression particulière et sont un véritable moteur pour créer.

Vous évoquez Mr Loyal. Quelle forme prendra dans Circus cette prise de parole qui scande le spectacle de cirque classique ?

MDV : C'est un endroit fort de la recherche. J'ai toujours beaucoup travaillé avec des extraits de voix enregistrées et des mots écrits. Avec Mosjoukine nous étions partis de la question de la parole au cirque. Deux décrets, en 1806 et 1807, interdisaient la parole au cirque pour ne pas concurrencer le théâtre officiel. Le cirque est un art qui

s'est construit à la négative, en étant un lieu où on y faisait tout ce qu'on pouvait faire hors de ces interdictions. Les artistes cherchèrent naturellement à les contourner: mots écrits, charabia, chansons connues de tous, etc. Je me sens imprégnée de cette histoire du cirque qui a dû mettre la parole à une place secondaire. La parole de Mr Loyal ne peut donc pas être centrale car elle n'a pour vocation que de faire-valoir ce que j'imagine être le projet du cirque : montrer des extraits du monde et de la vie dans ce qu'ils ont de plus saisissants, pour nous faire ressentir physiquement l'exaltation de vivre ! [yououuuu !]

Circus est, au fond, une réflexion sur la vie. Vous évoquez, dans vos notes d'intentions, une lettre au monde envoyée depuis la piste. Quelle en serait la teneur ?

MDV : Ce spectacle pourrait être une manière de révéler la portée existentielle du cirque, qui est présente dans son rapport à l'extrême, à la mort, à la multitude, au foisonnement. La forme circulaire permet, comme dans un stade, de mettre la réalité au centre, qui implique une perception différente de la disposition frontale. Finalement, ici, nous explorons les règles fondamentales qui font de ce moyen d'expression, le cirque, un art populaire et créatif. Pour conclure je citerai l'ancienne devise au fronton du Cirque d'Hiver, que l'on rappelle dans notre enseignement pour s'inscrire dans la lignée de ce beau programme: « Joie Audace Aventure ».

PARCOURS DE MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE

- 2008** formation à l'École Nationale de Cirque de Rosny-Sous-Bois formation au Centre National des Arts du Cirque
- 2010** fondation du collectif Ivan Mosjoukine interprète dans *Du goudron et des plumes* de Mathurin Bolze - Cie Mpta
- 2011** création du spectacle *De nos jours [Notes on the Circus]*
- 2013** dramaturgie du spectacle *Le Vide - essai de cirque*, coécrit avec Fragan Gehlker et Alexis Auffray
- 2015** fondation de la compagnie Le Troisième Cirque 'joie audace aventure' avec Anna Tauber

AGENDA Création 2016

AVEC

ont à cœur de créer un espace joyeux et réflexif autour du cirque : Maroussia Diaz Verbèke & Anna Tauber ; circographie (du verbe circographier, écrire du cirque), se diffracte en plusieurs numéros et reste loyale : Maroussia Diaz Verbèke ; accompagne la circographie, orchestre la production et la communication en hors-piste : Anna Tauber ; jongle avec la bureautologie : Roselyne Burger ; a priori régira la piste : Pauline Aussibal ; a priori régira les pistes (audio/sonores) et se fait attendre : la-djsetteuse-que-nous-cherchons ; a priori décortique les pistes du cirque classique : Samuel Goyet ; a priori illumine la piste et poursuit l'artiste : Clément Bonnin ; a priori accroche l'agrès, l'artiste et tend les élastiques : Fred Sintomer ; a priori muscle l'audace pour permettre que ce soit du cirque: Fragan Gehlker ; a priori habille et décline en couleurs la famille du Troisième Cirque : Coline Ploquin ; a priori font parader les couleurs sur les affiches, programme et dossier de presse : Les Voisins (Agathe Baëz, Julien Taquet & Mike Sabbagh) ; a priori photographie l'artiste et la piste : Perrine Cado ; officialisent et affectionnent le Troisième Cirque par leur cercle : Maryline Beaudran, Caroline Hodak, Sophie Rousseau

Production: Le Troisième Cirque conventionné par la joie, l'audace et l'aventure

a accueilli Maroussia comme cohabitante en 2014/2015 : La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque de Bourg-Saint-Andéol

nous ont accueilli ou nous accueilleront en résidence (par ordre d'apparition) : Le Montfort ; La Cascade - Pôle National des Arts du Cirque de Bourg-Saint-Andéol ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf; Le Manège de Reims - Scène nationale ; L'Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette) ; Le Carré Magique - Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne ; Circusentrum ; CIRCca Auch-Gers-Midi-Pyrénées - Pôle National des Arts du Cirque ; (autres lieux en cours)

ont contribué à remplir les caisses du Cirque pour créer ce spectacle (par ordre d'apparition) : L'Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette) ; Ivan Mosjoukine porté par l'association Le point Triple ; L'association Beaumarchais-SACD ; DGCA - Ministère de la culture et de la communication ; Le Carré Magique - Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne ; Arcadi ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; DRAC Île-de-France ; La Verrière d'Alès - Pôle National des Arts du Cirque d'Alès ; Théâtre de Cornouaille - Scène Nationale de Quimper (autres contributeurs en cours)

RHIZOME - CHLOÉ MOGLIA

CARLA

Résidence du 20 juin au 2 juillet 2016

Chloé Moglia a longuement éprouvé et étudié les principes d'une présence solitaire à travers différentes créations : *Nimbus, Rhizikon, Opus corpus* ou encore *Horizon*. Dans *Carla*, spectacle dont elle signe la mise en scène, elle explore d'autres solitudes que la sienne.

Votre spectacle s'intitule *Carla* et commence en effet avec Carla Farreny Jimenez seule en scène. Mais elle ne le reste pas longtemps. Elles seront bientôt deux, puis trois. C'en est fini de la solitude ?

Chloé Moglia : Dans mon parcours, j'ai travaillé pendant plusieurs années en duo, pour poursuivre ensuite seule, comme s'il fallait que je creuse cette solitude pour en dégager des lignes de force. Aujourd'hui les valeurs de transmission et de partage me sortent de cette solitude pour la transmettre à d'autres. Carla est seule au début mais quand elle est rejointe par Viivi et Kamma, le fait d'être trois n'annule pas leur isolement. C'est être seul(les) ensemble. On se sent être seul sujet du monde physique qu'est notre corps, qui est pourtant un monde pluriel, habité de myriades de bactéries et êtres divers. Mais on dit « je ». Et dès qu'on est en lien avec d'autres, cela modifie notre monde. Le « je » n'est plus le même. L'exploration passe ici par des suspensions de plusieurs «je».

Vous indiquez en effet que la suspension est ici « le principal vecteur des forces en présence ». Et qu'elle ouvre «des fenêtres qui permettent de regarder le monde.» Dites-nous en quoi.

CM : Se suspendre, c'est saisir un cylindre en acier par la paume d'une main, ou deux. Mais si on lâche ce cylindre, on tombe. La suspension est donc une question de survie. Or on s'aperçoit que si on ne le lâche jamais, on ne tient pas longtemps non plus... Survivre en suspension, c'est le point commun de ces trois femmes, c'est ce qui les relie et leur permet d'explorer divers degrés d'intensité de leur vie. Elles condensent ce sursis dans la poigne d'une main... La vie se tient là, dans cet effet de loupe, dans cette fenêtre qu'un focus d'attention permet d'approcher. Les théâtres et les salles de spectacle sont des lieux pour essayer de mieux voir. Fixer quelqu'un dehors, dans la rue, peut s'apparenter à une agression ; dans un théâtre, cela demeure licite.

Et vous « regardez » aussi d'où viennent ces trois femmes catalane, finlandaise, et américano-mexicano-danoise. Qu'est-ce qu'elles vous apportent et que leur transmettez-vous ?

MG : Elles ramènent toutes un ailleurs ; elles ont toutes parcouru des segments de lignes du monde. Nous avons cherché des musiques et des chants qui rappellent à chacune ces lignes et sont des morceaux de leurs mémoires. Même si elles sont jeunes, ce cheminement est bien présent. C'est un fil qui s'est déroulé et dont on ne voit qu'un bout. Je suis sensible à la question de la jeunesse, aujourd'hui, dans ce monde complexe, où la notion de survie prend des résonances particulières. Je crois à l'importance de la transmission : j'ai reçu, j'ai transformé et je partage. Mais il n'y a pas qu'un fil, c'est un tissage, un peu comme le tissu de la peau, peut-être comme le tissu de l'âme, fait de différents cheminements, de récits, de chants, de lignes du temps et de lignes de fuite.

AVEC

interprétation : Carla Farreny Jimenez, Viivi Roiha et Kamma Rosenbeck
mise en scène : Chloé Moglia
création lumière : Éric Blossé
création son : Alain Mahé
costumes : Myriam Rault
direction artistique : Chloé Moglia
direction de production : Laurence Édelin

PARCOURS DE CHLOÉ MOGLIA

formation au CNAC en disciplines aériennes
formation chez ZHI ROU JIA en Qi Gong Nei Gong et chez Systema France

- 2000** fondation de la Cie Moglice - Von Verx avec Mélissa Von Vépy collaborations avec la Cie Fattoumi-Lamoureux jusqu'en 2003, et avec Kitsou Dubois jusqu'en 2009
- 2001** création de *Un certain endroit du ventre*
- 2003** création de *Temps Troubles*
- 2005** création de *I look up, I look down...*
- 2007** création de *Nimbus*
- 2009** fondation de Rhizome en Bretagne création de *Rhizikon*
- 2012** création d'*Opus Corpus* création de *Le Vertige* en duo avec Olivia Rosenthal
- 2013** création de *Horizon*
- 2014** création de *Aléas* mise en scène d'*Infinitudes* avec les étudiants de l'ÉNACR performance *Absences* pour la Nuit Blanche-Paris.

AGENDA Création en novembre 2016



© Charles Henry Frison



© Milan Szypura

Z MACHINE - NETTY RADVANYI

FEMME SANS NOM (TITRE PROVISoire)

Résidence du 4 au 15 juillet 2016

Netty Radvanyi et Arto reviennent en résidence à La Brèche. Si tous les deux sont des artistes circassiens, Arto a la particularité d'être un cheval hongre espagnol de quinze ans. Il accompagne Netty Radvanyi dans ses créations depuis dix ans. Cette fois c'est pour travailler à la conception de *Femme sans nom*.

Vous étiez venue à La Brèche en avril 2014 avec Arto pour un projet qui s'appelait alors Brut. En quoi ce projet, au fil des résidences, est devenu *Femme sans nom* et a pris une tournure plus théâtrale ?

Netty Radvanyi : Avec *Brut*, en collaboration avec Johan Bichot, nous souhaitions déjà confronter le cheval au plateau de théâtre, dans un univers proche du western. Puis Victorine Reinewald m'a fait découvrir la pièce *Des couteaux dans les poules* de David Harrower. Ce fut une révélation. La pièce se passe dans une campagne écossaise intemporelle et la distribution est la même que dans *Femme sans nom*. Il y a une femme, un cheval et deux hommes : le mari laboureur, dont le rôle est tenu par un acrobate, et un meunier interprété par Frank Williams, musicien. C'est une relation triangulaire dans un environnement rural. Parallèlement, le laboureur entretient une relation ambiguë avec ses chevaux. L'écurie est son sanctuaire dont l'accès est interdit à sa femme. L'omniprésence du cheval m'intéresse beaucoup.

Cette pièce, c'est l'histoire de l'émancipation de cette femme grâce à l'écriture, la poésie que lui enseigne le meunier du village. Comment cela se traduit-il au plateau ?

NR : Au village, le meunier a un statut particulier. Il a à la fois le pouvoir de transformer le blé en farine et celui d'écrire. J'attribue ce rôle à un musicien car la musique est elle aussi un langage, une manière de s'exprimer qui n'est pas donnée à tout le monde. Grâce aux mots qu'elle apprend du meunier, l'épouse du laboureur appréhende la réalité et s'émancipe des villageois. Le meunier est considéré comme une sorte de sorcier car il possède un

stylo. Au plateau, cela se traduira par des dessins de Pierre Mazingarbe projetés sur tout le décor, y compris le pelage d'Arto. Le trait est une donnée importante de la dramaturgie et de la scénographie. Le stylo « magique » permet de sculpter la lumière et de créer des paysages imaginaires avec les mots découverts par la femme.

La singularité de ce spectacle est bien sûr la présence d'un cheval au plateau, et ce d'un bout à l'autre de la pièce. Comment cela se gère-t-il ?

NR : Le dispositif est léger et nous n'avons pas de besoins particuliers. L'idée est d'adapter notre jeu à la présence du cheval et qu'il s'adapte à l'espace restreint du plateau de théâtre. Montrer un cheval sur scène est impressionnant pour le public. Nous devons défendre ce parti pris auprès des directeurs de théâtre. Arto est une « bête de scène » bien rodée. En même temps, pour nous détacher de ces contraintes techniques, nous aimerions jouer *Femme sans nom* dans des fermes et villages. Cela s'y prête particulièrement bien en Normandie, où la tradition du cheval est très ancrée. Cela nous permettrait également de nous produire dans des lieux atypiques, des décors naturels, et de toucher un public plus large en faisant se rencontrer deux mondes qui se côtoient rarement.

AGENDA

Création en 2017 aux Migrateurs, Associés pour les Arts du Cirque à Strasbourg

PARCOURS DE NETTY RADVANYI

- 2003** diplômée de Sciences-Po
- 2007** diplômée de la 18e promotion du CNAC (*Tout est perdu sauf le bonheur* de Philippe Car)
- 2008** création de la Cie Z Machine
- 2009** création d'*INUA*
- 2013** diplômée du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains de Tourcoing réalisation du court-métrage *L'Ombre de Salah*, Prix des Amis du Fresnoy
- 2014** lauréate Circus Next avec le projet *BRUT*

AVEC

conception, interprétation : Netty Radvanyi
collaboration artistique : Victorine Reinewald
interprétation : Netty Radvanyi, Frank Williams, un acrobate (distribution en cours), Arto le cheval
création musicale : Frank Williams
dessin : Pierre Mazingarbe
administration : Mylène Rossez
diffusion : Mariane Neplaz
production déléguée : Collectif Z Machine

Production : Collectif Z Machine

Partenaires : Cirque Jules Verne, Pôle National des Arts du Cirque d'Amiens ; CCN d'Orléans ; Circus Next, dispositif européen coordonné par Jeunes Talents Cirque Europe et soutenu par la Commission européenne ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée ; Les Studios Virecourt ; L'Espace périphérique de la Villette, Ville de Paris ; Les Migrateurs, Associés pour les arts du cirque à Strasbourg ; Éclats(s) de Rue, Ville de Caen ; Circuscentrum, Gand, Belgique ; Theatre op de markt, Neerpelt, Belgique

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet de la compagnie : www.nettyrad.com
HARROWER, David. *Des couteaux dans les poules*, Éditions L'Arche, Paris, 1999

LE P'TIT CIRK

LES DODOS (TITRE PROVISoire)

Résidence du 5 au 15 juillet 2016

La Brèche accueille en résidence pour la première fois la compagnie Le P'tit Cirk. Louison, Alice, Pablo, Mehdi, Charly et Basile sont les six jeunes circassiens aux différents parcours (Cirque Rasposo, Galapiat Cirque, Les Philébulistes, Cie Pré-O-Coupé, Cie du Fardeau) qui se retrouvent sur la piste pour la nouvelle création *Les Dodos*.

Mais qui sont-ils ces Dodos ?

Les Dodos : Dès le début du projet, nous avons parlé des dodos et le mot a résonné en chacun de nous. Selon nous, l'homme ne descend ni du singe, ni de la limace ni d'une société extraterrestre mais du dodo. Ce dindon sauvage nous plaît bien par sa maladresse, un défaut qu'au cirque on essaie toujours de cacher. À la différence de l'homme, toutefois, le dodo s'est révélé vraiment naïf. C'est même ce qui l'a amené à sa perte. Rondouillard et gauche, il rêvait sûrement de virtuosité. L'espèce s'était éteinte, or la voilà qui se réveille et c'est nous qui l'incarnerons !

Il s'agit d'une création collective sous chapiteau. En quoi les mots « collective » et « chapiteau » sont-ils importants ?

LD : *Les Dodos* c'est le nom du groupe que nous formons. Danielle Le Pierrès et Christophe Lelarge, les fondateurs de la compagnie Le P'tit Cirk, seront avec nous à la mise en piste. Comme dans les précédents spectacles du P'tit Cirk, *Les Dodos* mêleront poésie espiègle et rigueur technique. À La Brèche, nous continuerons à travailler les techniques artistiques qui nous tiennent à cœur pour ce spectacle : anneaux chinois, cadre coréen, portés, mât chinois, musiques... chacun s'exerçant aux disciplines de l'autre. Quant au chapiteau, c'est un des éléments qui nous a réunis, c'est un mode de vie, une philosophie, une relation aux autres...

Le dodo va donc avoir une nouvelle chance, quel sera son message ?

LD : Un message gai dans la forme ; notre groupe s'efforce de faire tomber la tartine du bon côté. Mais peut-être pas réjouissant dans le fond : la survie est un thème d'actualité, et l'ironie sera forcément présente. On ne veut pas prendre la survie comme prétexte pour faire du cirque mais le cirque comme prétexte à la survie. C'est pour cela que ce spectacle sera acrobatique, clownesque, musical mêlant recherche autour de la matière et défragmentation de l'espace scénique.

AGENDA

Création du 5 au 7 octobre 2017 au Carré Magique, Pôle National des Arts du Cirque en Bretagne - Lannion-Trégor

PARCOURS DU P'TIT CIRK

- 2004** fondation à Lannion du P'tit Cirk par Christophe Lelarge et Danielle Le Pierrès
- 2005** création de *Togenn*
- 2006** création de *Tok*
- 2009** création de 2
- 2013** création de *Hirissin*
- 2016** création de *Eden*

AVEC

écriture, interprétation : Mehdi Azema, Alice Barraud, Pablo Escobar, Basile Forest, Louison Lelarge et Charly Sanchez
mise en piste : Danielle Le Pierrès et Christophe Lelarge
régie lumière : Maël Velly
régie son : François Neveu
conception et construction : Guillaume Roudot
administration : Marie Münch
production-diffusion : Ay-Roop

Production : Le P'tit Cirk

Coproduction et accueil en résidence : La Cité du Cirque, Le Mans ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie - La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; Le Carré Magique, Pôle national des arts du cirque, Lannion Trégor ; Teater op de Markt, Neerpelt (Belgique), Circa, Pôle national des arts du cirque Midi-Pyrénées, Auch ; Le Sirque, Pôle national des arts du cirque Limousin, Nexon ; La Cirkerie, Pont-Menou ; (en cours)

Le P'tit Cirk est conventionné par : le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne, le Conseil Régional de Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor et la Ville de Lannion.

POUR ALLER PLUS LOIN

Site internet de la compagnie : www.leptitcirk.fr

© Les Dodos (avec l'oeil complice de Gilles Defacque)